

Rentrée littéraire

2022




Albin
Michel

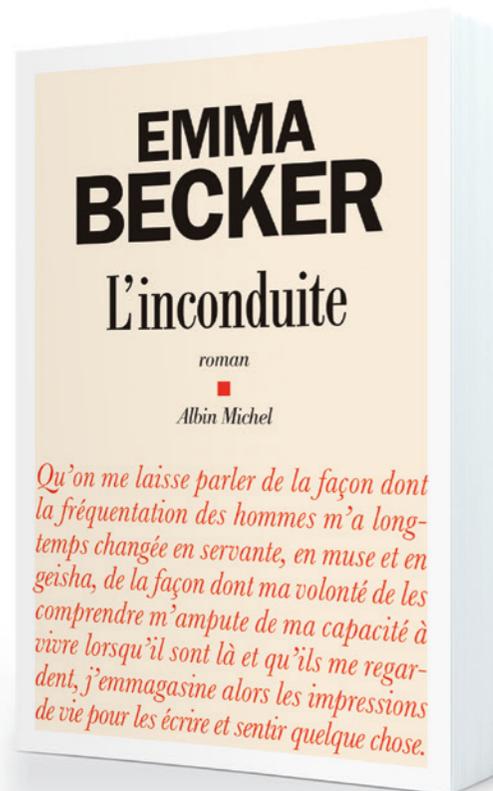
Sommaire

ROMANS FRANÇAIS

- 4 **EMMA BECKER** ■ L'inconduite
- 6 **FRANCK BOUYSSÉ** ■ L'homme peuplé
- 8 **NATHAN DEVERS** ■ Les liens artificiels
- 10 **EMMANUELLE FAVIER** ■ La part des cendres
- 12 **VICTORIA MAS** ■ Un miracle
- 14 **AMÉLIE NOTHOMB** ■ Le livre des sœurs
- 16 **JENNIFER RICHARD** ■ Notre royaume n'est pas de ce monde
- 18 **SÉBASTIEN SPITZER** ■ La revanche des orages

ROMANS ÉTRANGERS

- 20 **VIOLA ARDONE** ■ Le choix
- 22 **ANTHONY DOERR** ■ La Cité des nuages et des oiseaux
- 24 **LEILA MOTTLEY** ■ Arpenter la nuit



SORTIE **17 AOÛT 2022**
 ENV. 368 PAGES
 PRIX **21,90 €**

EMMA BECKER

L'inconduite

Peut-on rester femme en devenant mère ? Peut-on rester soi dans le désir des hommes ? Le nouveau roman de l'auteur de *La Maison*.

Trois ans après *La Maison*, titre de son précédent roman et bordel berlinois dans lequel elle s'est volontairement prostituée et a été heureuse, Emma Becker est devenue mère et vit toujours à Berlin avec le père de son petit garçon. Ce nouveau roman est celui de ses aventures sexuelles et amoureuses entre Berlin et Paris, entre trois amants très différents mais dont aucun ne parvient à se hisser à la hauteur de son désir de liberté. Ce roman est celui d'une femme aimant passionnément les hommes, le sexe et l'amour, d'une amoureuse déçue, d'une mère qui parvient à rester femme, d'une femme qui, de livre en livre, s'impose comme une immense écrivaine et tisse, à partir d'une matière autofictionnelle, une œuvre singulière et addictive.

Emma Becker est née en 1988 en région parisienne. *Mr* paraît aux éditions Denoël l'année de ses vingt-trois ans. Très remarqué, ce premier roman est traduit en vingt langues. En 2015 paraît *Alice*, toujours aux éditions Denoël. En 2013, elle part vivre à Berlin. En 2019, *La Maison*, roman d'autofiction dans lequel elle retrace son expérience heureuse de la prostitution, est publié par Flammarion. Plébiscité par la critique et les libraires, il reçoit le prix France-Culture Télérama. Emma Becker vit aujourd'hui dans le sud de la France.



EXTRAIT

« Il m'aura fallu longtemps, quelques années, pour réaliser que sans enfant pour me tirer sans arrêt de ses bras, je n'aurais pas aimé Victor avec une telle frénésie. Deux ans et demi dans un bordel berlinois y ont contribué, certes, mais pas autant que l'obligation de rentrer chez moi et de faire semblant que rien ne se passait dans ma vie – rien d'autre qu'Isidore. Je crois qu'au début, je voulais écrire là-dessus, sur le déchirement que c'est d'être mère et de n'être pas comblée pour autant (...). Ceci n'est pas un livre pour lui. Pourtant il s'y trouve à chaque page – dans l'envie que j'ai de partir de la maison, dans le choix que je fais d'y revenir. J'ai pensé, à un moment, écrire ce livre avec sa voix, la voix d'un gamin qui essaie de comprendre une mère incompréhensible, contradictoire, opprimée par ses obligations et toujours à la recherche d'un *high* quelconque. Mais j'ai dans l'idée qu'il me comprendra toujours mieux que je me comprends moi-même, et j'ai préféré garder ma voix parce qu'il la connaît. Cette voix qui lui lit des histoires le soir et qui lui dit Je t'aime, c'est la même voix que celle qui a susurré Je t'aime à l'oreille d'un tas de gars différents, pour voir quand elle sonnait le plus juste. »

« Parfois, Caleb engueule le chien, parfois, le chien engueule Caleb. En toutes circonstances, ils sont à leur place entre les barricades du même monde. Leurs ombres se ressemblent. L'animal ne demande que des caresses, sans jamais réclamer, et la seule main de Caleb pour les lui offrir. Le chien n'a pas de maître et Caleb pas d'esclave à sa botte. La compagnie du chien semble suffire à l'homme, la compagnie de cet homme-là suffit au chien. L'un pourrait sûrement se débrouiller sans l'autre, mais il n'est pas certain que ce soit vrai pour les deux. Caleb considère chaque animal, à sa manière, sans pour autant vouloir en faire un complice, comme le chien. Il ne s'attacherait pas plus à un moustique qu'à un rotengle. Certes, Caleb respecte la vie que chacun porte en lui, mais le chien, il l'aime. »



FRANCK BOUYASSE

L'homme peuplé

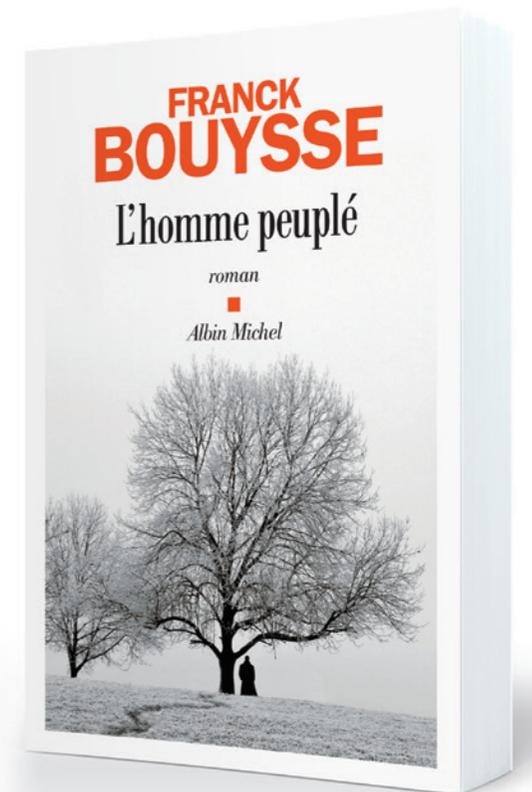
Un suspense métaphysique somptueusement orchestré, par l'auteur de *Né d'aucune femme* et de *Buveurs de vent*.

Harry, romancier à la recherche d'un nouveau souffle, achète sur un coup de tête une ferme à l'écart d'un village perdu. C'est l'hiver. La neige et le silence recouvrent tout. Les conditions semblent idéales pour se remettre au travail. Mais Harry se sent vite épié, en proie à un malaise grandissant devant les événements étranges qui se produisent.

Serait-ce lié à son énigmatique voisin, Caleb, guérisseur et sourcier ? Quel secret cachent les habitants du village ? Quelle blessure porte la discrète Sofia qui tient l'épicerie ? Quel terrible poids fait peser la mère de Caleb sur son fils ? Entre sourcier et sorcier, il n'y a qu'une infime différence. Au fil d'un récit où se mêlent passé et présent, réalité apparente et paysages intérieurs, Franck Bouysse, de sa plume incandescente, trame une stupéfiante histoire des fantômes qui nourrissent l'écriture et la création.

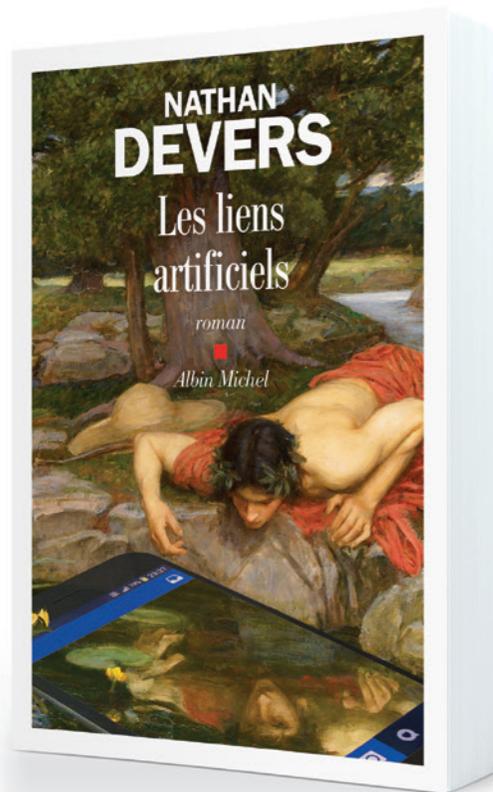


Franck Bouysse est né à Brive-la-Gaillarde en 1965. Il a publié une quinzaine de romans couronnés par de nombreux prix, dont *Grossir le ciel* (La Manufacture de livres, 2016 ; prix SNCF du polar 2017, prix Sud-Ouest du polar 2016...), *Né d'aucune femme* (La Manufacture de livres, 2019 ; prix des Libraires, prix Babelio, Grand prix des lectrices de Elle) et *Buveurs de vent* (Albin Michel, 2020 ; prix Giono).



SORTIE **17 AOÛT 2022**
320 PAGES
PRIX **21,90 €**

« Le gras du ciel libère de gros flocons qui nappent peu à peu la nature endormie. Perchée sur le rebord de la fenêtre, une mésange bleue, que l'on dirait ornée d'un loup de carnaval, observe son reflet. »



NATHAN DEVERS

Les liens artificiels

Entre fable visionnaire et critique de l'aliénation digitale, le roman d'une génération qui se connecte à tout, excepté à la vie.

A lors que Julien s'enlise dans son petit quotidien, il découvre en ligne un monde « miroir » d'une précision diabolique où tout est possible : une seconde chance pour devenir ce qu'il aurait rêvé être... Bienvenue dans *l'Antimonde*. Nathan Devers signe un roman vertigineux sur la frontière entre réel et virtuel, plongée irrésistible dans le « charme du néant. »

« Il fallait la raconter, cette spirale. La spirale de ceux qui tournent en rond entre le virtuel et la réalité. Qui perdent pied à mesure que s'estompe la frontière entre les écrans et les choses, les mirages et le réel, le monde et les réseaux. »

Nathan Devers

Nathan Devers a vingt-quatre ans. Normalien et agrégé de philosophie, il est l'auteur de *La Généalogie de la religion* (Cerf, 2019), *Ciel et terre* (Flammarion, 2020), prix Edmée de La Rochefoucauld, et *Espace fumeur* (Grasset, 2021).



EXTRAIT

« Ensemble et séparés. Aucune autre formule ne résumait aussi bien ce que Julien pensait du monde. Ce titre lui était venu comme une inspiration, au beau milieu d'une nuit d'insomnie, alors que leur couple vivait ses derniers jours. Allongée en position d'étoile de l'autre côté du lit, May dormait à poings fermés. Elle était diablement belle quand elle ne posait pas. D'une beauté presque enfantine, enfin qui n'avait rien de sexuel. De quoi rêvait-elle ? Quelles pensées son sommeil tressait-il ? Impossible à savoir, il devait y avoir tout un monde, là-dedans, un monde comme tous les autres, un continent de mémoire aux nuances brouillées, un puits sans fond où s'égarèrent des odeurs confuses et des visions cryptées, un univers enfin, peuplé de comètes et de trésors perdus, intraduisibles dans le langage des mots. Dire que Julien avait passé cinq ans à partager son lit avec elle et qu'il n'avait jamais eu l'idée de l'observer dormir. Il y avait tant de choses qu'il avait envie de lui dire, maintenant qu'elle n'était pas en mesure de l'entendre, tant de phrases qui s'évaporaient à la venue du jour. Peut-on se séparer d'une femme qui dort ? »



SORTIE **17 AOÛT 2022**
560 PAGES
PRIX **22,90 €**

EMMANUELLE FAVIER

La part des cendres

« C'est un rêve brûlant, où l'on marche en fantôme. Une ville de bois qui flambe, une cité de brandons et de poudre cuivrée s'élançant vers le ciel. »

De l'incendie de Moscou au manoir de Kerlan en passant par Dresde, Odessa, la Carinhall de Goering, Nuremberg et New York, deux siècles de tumulte ou le fol itinéraire d'un petit coffret contenant un trésor, symbole de la grande histoire des spoliations et des guerres.

Fresque monumentale où l'on croisera les monstres et les héros modestes de l'histoire, les crapules et les martyrs, *La Part des cendres* entrelace avec génie les fils de cette toile qui fait l'humanité – son courage, sa ferveur et son avidité.

Emmanuelle Favier, née en 1980, est romancière et poétesse. Elle a publié deux romans aux éditions Albin Michel, *Le Courage qu'il faut aux rivières* en 2017 (prix Révélation de la SGDL, prix de la Fondation Prince Pierre de Monaco...) et *Virginia* en 2019, ainsi que des recueils de poésie et des nouvelles. Elle a récemment traduit *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare (Les Belles-Lettres, 2022).



EXTRAIT

« Elle songe au mot foyer, s'étonne de sa polysémie mordorée. Elle songe, et désormais ses songes lui appartiennent, qu'il n'y a peut-être pas d'autre choix que de porter toute sa vie le poids de son passé, de son héritage, ou bien de le brûler comme une terre qu'on ne veut pas laisser entre les mains de l'ennemi. Ou plutôt elle songe qu'il faut faire la part des cendres, comme on fait celle du feu : accepter qu'une part de soi-même reste inaccessible, qui s'est perdue dans les gouffres séparant les générations les unes des autres, dans les folies de l'Histoire et de ses réécritures permanentes. Que notre vérité soit faite de ces cendres, et qu'on ne la possédera jamais. Que se concentrer sur les puissances vives qui subsistent dans le brasier soit la meilleure façon de l'alimenter. »

« À le voir ainsi, figé sur le promontoire, Madenn aurait pu croire Isaac en contemplation, ébloui par ces grandeurs, ému par le croisement des mondes, mais l'enfant ne regardait rien de ce qui l'entourait depuis dix ans, elle le savait : il se moquait du crépuscule, n'avait pas d'intérêt pour le cycle des marées, jetait à la pleine lune un coup d'œil distrait. À cet instant, Isaac regardait autre chose, et c'était tout ce dont Madenn était convaincue. Elle ignorait qu'il était revenu là malgré lui. Que peu de temps après le départ d'Hugo, il s'était assoupi, quelques heures, avant de se réveiller dans un sursaut. Qu'il était sorti de sa chambre, puis de sa maison, machinalement, sans le vouloir, poussé par une main qui avait guidé ses pas et l'avait ramené sur ce même promontoire où il s'était égaré la veille et d'où il était à présent incapable de partir. »



Révélee par *Le Bal des folles*, couronné par le prix Stanislas et le prix Renaudot des lycéens, traduit en 25 langues, adapté au cinéma et en bande dessinée, Victoria Mas signe avec *Un miracle* son second roman.

VICTORIA MAS

Un miracle

Une prophétie. Une île du Finistère nord. Les visions d'un adolescent fragile. Et, au-delà de tout, jusqu'à la folie, le désir de croire en l'invisible. Après *Le Bal des folles*, Victoria Mas affirme la puissance de son univers singulier et de son écriture.

Sœur Anne, religieuse chez les Filles de la Charité, reçoit d'une de ses condisciples une prophétie : la Vierge va lui apparaître en Bretagne. Envoyée en mission sur une île du Finistère nord balayée par les vents, elle y apprend qu'un adolescent prétend avoir eu une vision.

Mais lorsqu'il dit « *je vois* », les autres entendent : « *J'ai vu la Vierge*. » Face à cet événement que nul ne peut prouver, c'est toute une région qui s'en trouve bouleversée. Les relations entre les êtres sont modifiées et chacun est contraint de revoir profondément son rapport au monde, tandis que sur l'île, les tempêtes, les marées, la végétation brûlée par le sel et le soleil semblent annoncer un drame inévitable.



SORTIE **17 AOÛT 2022**
224 PAGES
PRIX **19,90 €**

« - *Tu as du courage d'accepter l'inconnu.*
- *Je crois que c'est justement là... qu'on se trouve soi-même.* »



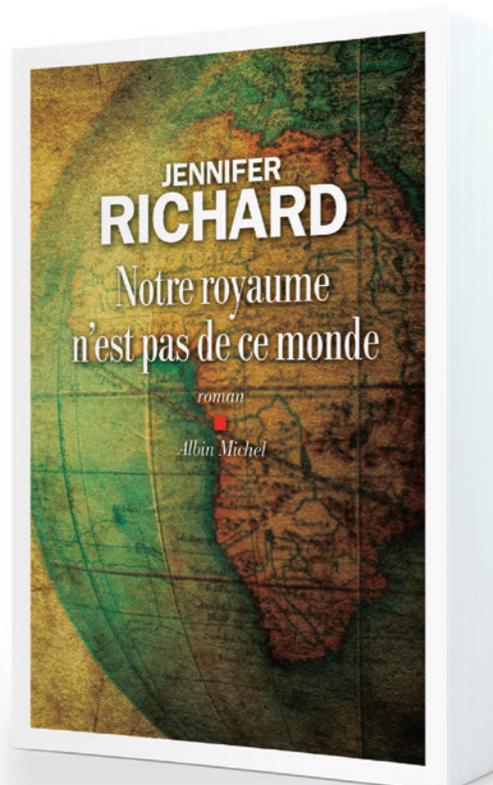
AMÉLIE NOTHOMB

Le livre des sœurs

Les mots ont
le pouvoir qu'on
leur donne.

SORTIE **17 AOÛT 2022**
198 PAGES
PRIX **18,90 €**





SORTIE **17 AOÛT 2022**
720 PAGES
PRIX **24,90 €**

JENNIFER RICHARD

Notre royaume n'est pas de ce monde

Une fresque politique et polémique sans concession, ou l'autre visage de l'épopée coloniale.

O ta Benga, Pygmée d'Afrique centrale, attraction majeure de l'Exposition universelle de Saint-Louis, puis du zoo du Bronx, se donne la mort en 1916. Prenant enfin la parole, il convoque les fantômes de l'histoire et de la littérature : Jean Jaurès, Che Guevara, Martin Luther King, Rosa Luxemburg, Pier Paolo Pasolini, Patrice Lumumba, Roger Casement et bien d'autres... tous assassinés pour leurs idées et tous liés à son destin. Au fil d'une épopée effroyable, ils revisitent ensemble passé et présent.

Jennifer Richard, l'auteure de *Il est à toi, ce beau pays*, poursuit le contre-récit de l'Histoire officielle.

” Franco-américaine d'origine guadeloupéenne, Jennifer Richard est l'auteure, aux éditions Albin Michel, de *Il est à toi ce beau pays* (2018), fresque tragique et ambitieuse de la colonisation de l'Afrique, et du *Diable parle toutes les langues* (2021), consacré au marchand d'armes Basil Zaharoff, deux textes unanimement salués par la critique.



EXTRAIT

« Rosa Luxemburg s'approche d'eux, sans interrompre le dialogue qu'elle mène avec la mésange, sur son épaule. À sa suite des dizaines d'oiseaux apparaissent et chantent.

"C'est merveilleux, n'est-ce pas ? leur dit-elle. C'est cela aussi être humain. Se réjouir de chaque belle journée, de chaque beau nuage. Savoir reconnaître la beauté du chant d'un oiseau. Se raccrocher à ce qui a toujours été."

Ils ferment les yeux et acquiescent.

"Je suis une force du passé, dit Pasolini. À la tradition seule va mon amour. Je viens des ruines, des églises, des retables, des bourgs.

- Moi, je viens du sol sur lequel poussent ces ruines et ces églises, je viens du vent qui caresse, répond Rosa Luxemburg. Je suis une étrangère dans une grande ville, avec de grandes tâches à accomplir et de petites forces pour leur exécution.

- Nous sommes cette somme de petites forces, appuie Casement. Avec le temps, nous avons la puissance de l'eau. Nous pouvons éroder et creuser la roche la plus dure. Si nous acceptons de disparaître dans le flot de l'humanité et de nous fondre dans l'éternité. Si nous acceptons l'idée de ne pas triompher en ce monde.

- Je suis la révolution. J'étais, je suis, je serai." »



SORTIE **17 AOÛT 2022**
400 PAGES
PRIX **21,90 €**

SÉBASTIEN SPITZER

La revanche des orages

Comment vivre après avoir propagé la mort ? Un aviateur américain est hanté par la voix d'une enfant rescapée d'Hiroshima. Un roman sur la gloire et le remords, le destin tragique d'un homme broyé par l'Histoire et ceux qui la font.

Objet de fascination pour les romanciers, les dramaturges et le philosophe Günther Anders qui engagea avec lui une correspondance, Claude Eatherly a laissé derrière lui une légende noire. Le 6 août 1945, ce pilote de l'US Air Force participe au bombardement d'Hiroshima. Démobilisé, il est accueilli en héros mais quelque chose en lui s'est brisé : il s'enferme dans le mutisme et perd lentement pied, jusqu'à devenir une énigme pour son propre entourage. Et, tandis que chaque nuit des visions d'apocalypse le hantent, une voix l'accuse : Hanaé, rescapée du bombardement ? Ou une ombre sortie de sa conscience ?

S'inspirant de la figure de ce jeune vétéran rongé par la culpabilité, guetté par la folie, Sébastien Spitzer fait le portrait profondément humain d'un héros malgré lui.

” Sébastien Spitzer est l'auteur de *Ces rêves qu'on piétine* (2017, éditions de l'Observatoire), lauréat du prix Stanislas, du prix Emmanuel-Roblès, et du prix Méditerranée des lycéens. Son second roman, *Le Cœur battant du monde* (Albin Michel, 2019,) a été finaliste du prix Goncourt des lycéens. *La Fièvre* (Albin Michel, 2020) a obtenu le prix Bibliothèques pour tous.



EXTRAIT

« Ce soir, en prenant l'hydravion pour ramener une partie des techniciens, Eatherly se refait tout le film. Il remue le souvenir de ses leçons d'histoire sur les Conquistadors qui troquaient de grandes terres et des villages entiers contre des crucifix, des cloches et des chapelets et surtout des prières qui promettaient à ces dépossédés un avenir meilleur, certes ; mais ailleurs et plus tard, dans le monde d'après. Le vol, comme un bienfait. L'encens qui efface tout, jusqu'aux marques des mains qui étranglent le cou. À des milliers de miles de là, les maîtres chanteurs soviétiques ont bien transformé les chorales des églises en chœurs de l'Armée rouge. Et lui ? Qui est-il ? Que vaut-il ? N'est-il pas complice de cette fiction d'histoire ? Ses chefs mettent ces îlots sens dessus dessous et bradent les vertus pour sanctifier le crime. "Mal nécessaire", avait dit le Commandant. "Avenir du genre humain". La bombe de la Paix éternelle. Adam a bien troqué le paradis pour une pomme. Le Commandant va raser celui-ci pour l'atome. »

« Une fille, c'est comme une carafe : qui la casse la ramasse, dit toujours ma mère. Moi, j'aurais été plus heureuse si j'étais née garçon, comme Cosimino, mais quand on m'a faite, personne ne m'a demandé mon avis. Quand nous étions tous les deux dans le ventre de maman, nous étions pareils, mais nous sommes sortis différents : moi avec une brassière rose et lui bleue, moi avec une poupée en chiffon, lui avec une épée en bois, moi avec une petite robe à fleurs, lui avec une barboteuse à rayures. À neuf ans, il savait siffler avec ou sans les doigts, moi je savais me faire une queue-de-cheval haute ou basse. Maintenant que nous en avons presque quinze, il mesure dix centimètres de plus que moi et il peut faire bien plus de choses : se promener dans le village de jour comme de nuit, porter des culottes courtes et même un vrai pantalon les jours de fête, parler avec les filles et les garçons de tous les âges, boire un verre de vin allongé d'eau le dimanche, dire des gros mots, cracher et, l'été, courir jusqu'à la plage puis se baigner en short. Moi, la baignade, je suis pour. Ma mère préfère Cosimino parce qu'il a la peau et les cheveux clairs comme notre père, à l'inverse de moi, qui suis aussi brune qu'un corbeau. Et puis ce n'est pas une carafe, lui. Il ne se casse pas. Au pire, s'il se casse, il se recolle. »

© DR



”

Née en 1974, Viola Ardone est diplômée de lettres. Après quelques années dans l'édition, elle enseigne aujourd'hui l'italien et le latin à Naples, tout en collaborant avec différents journaux. Immense succès en Italie, *Le Train des enfants* l'a imposée comme une des romancières les plus novatrices de sa génération, et *Le Choix*, qui a également reçu un accueil exceptionnel, a confirmé sa place dans la littérature italienne. En France, *Le Train des enfants*, prix Brise-lames de l'Encre malouine et prix de l'Union interalliée, fait partie des dix premiers romans les plus vendus en 2021.

VIOLA ARDONE

Le choix

TRADUIT DE L'ITALIEN PAR LAURA BRIGNON

Le portrait d'une femme en devenir dans la Sicile des années 1960, rebelle aux règles et aux lois d'une société misogyne, par l'auteur du *Train des enfants*.

Martorana, un petit village de la Sicile des années 1960. À quinze ans, Oliva Denaro rêve de liberté. Elle étudie le latin et aime découvrir dans le dictionnaire des mots rares qui l'aident à formuler ses pensées encore confuses. Elle aime courir à en perdre le souffle, aller à la chasse aux escargots avec son père, viser avec son lance-pierre ceux qui se moquent de son ami Saro.

Aussi, quand les conventions l'obligent à se soumettre à une loi archaïque, Oliva se rebelle et fait valoir son droit de choisir. Au risque d'en payer le prix fort.

Après le succès du *Train des enfants*, Viola Ardone confirme son talent à mêler fiction et Histoire en donnant dans ce nouveau roman une voix singulière, inoubliable, à ses personnages.



SORTIE **17 AOÛT 2022**
400 PAGES
PRIX **22,90 €**

« Vous n'oublierez pas l'entêtement d'Oliva – et les quelques mots de son père résonneront longtemps en vous. Cet homme grâce auquel Oliva trouve le courage obstiné de changer l'Histoire. Un livre à lire. Et à raconter. »

Libero

« Épuisée, frissonnante, elle reste assise sur le lit tandis que la lumière des diodes s'atténue. À entendre Mrs. Chen, Sybil est un livre qui contient le monde entier : mille variantes de la recette des macarons au fromage, les courbes de température de l'Arctique sur quatre millénaires, la littérature confucéenne, les symphonies de Beethoven et le génome des trilobites – le patrimoine complet de l'humanité, la citadelle, l'arche, la matrice, tout ce que nous pouvons imaginer et tout ce dont nous sommes susceptibles d'avoir besoin. Mrs. Flowers lui a affirmé un jour que cela devait suffire. Toutes les quelques heures, la même question lui vient aux lèvres : Sybil, est-ce qu'il ne reste que moi ? Es-tu le pilote d'un cimetière volant avec une seule survivante à bord ? Mais elle ne se résout pas à la poser. Son père attend, voilà tout. Il patiente jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucun risque. Et alors il ouvrira la porte. »



© Ulf Andersen

”

Récompensé en 2015 par le prix Pulitzer pour *Toute la lumière que nous ne pouvons voir*, traduit en une quarantaine de langues et en cours d'adaptation pour Netflix, Anthony Doerr s'est imposé au cours des vingt dernières années comme l'un des plus grands écrivains américains contemporains. Après *Le Nom des coquillages* (2003), *À propos de Grace* (2006) ou encore *Le Mur de mémoire* (2013), tous parus aux éditions Albin Michel, *La Cité des nuages et des oiseaux* confirme l'inventivité de son œuvre ambitieuse et inclassable.

ANTHONY DOERR

La Cité des nuages et des oiseaux

TRADUIT DE L'AMÉRICAIN PAR MARINA BORASO

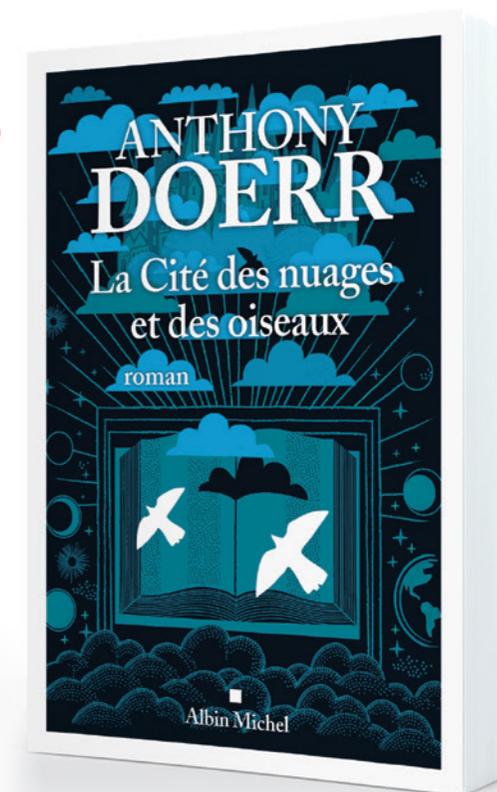
Un roman-monde, magnifique hommage à la littérature et à la puissance de l'imaginaire.

T453. Anna, orpheline de confession chrétienne, travaille comme brodeuse à Constantinople au moment où les armées du sultan Mehmet II attaquent la ville. De l'autre côté des remparts, un jeune berger nommé Omeir est enrôlé de force dans l'expédition ottomane.

2020. Dans une bibliothèque de l'Idaho, le vieux Zeno Ninis fait répéter une troupe de jeunes comédiens, sans savoir que sa destinée est sur le point de rencontrer celle d'un adolescent idéaliste devenu terroriste.

Konstance, 14 ans, qui vit à bord d'une capsule spatiale à des milliers d'années de distance, se tourne vers les histoires du passé pour sauver sa communauté en péril. Tous ces personnages liés par un même texte, datant du 1^{er} siècle : *La Cité des nuages et des oiseaux*.

Dédié à tous les « bibliothécaires passés, présents et à venir », ce roman infiniment humain célèbre le pouvoir des mots, la place de la fiction, et l'importance de la transmission.



SORTIE **14 SEPTEMBRE 2022**
704 PAGES
PRIX **24,90 €**

« *La Cité des nuages et des oiseaux ne ressemble à aucun autre livre que vous avez lu.* »

The San Francisco Chronicle

« Le ciel se saisit de chaque bourrasque et nous les renvoie instantanément en les accompagnant d'une petite touche de musique qui s'attarde dans l'écho, la cadence d'un trombone invisible, la note la plus grave d'un orgue qui se prolonge. Cri après cri, ça s'échappe de mon corps comme des balles sur un champ de bataille par un jour de grand froid, et maman masse la tension de ma mâchoire en faisant une bouillie de larmes et de peau jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucun bruit, alors ma poitrine se soulève, à bout de souffle et à vif, et maman m'enlace et les voitures ne s'arrêtent pas, elles ne ralentissent pas, toutes les choses de la vie nous dépassent en furie tandis qu'on reste coincées entre le ciel et cet asphalte qui ne connaît pas nos noms et maman va me raccompagner à l'arrêt de bus, elle me laissera là et on ne parlera pas de ce que la voie rapide fait de nous à la nuit tombée quand on est un fantôme. Mais maman vient de m'apprendre à nager et maintenant je peux voir sous l'eau. Je vois. »



© Magdalena Frigo

LEILA MOTTLEY

Arpenter la nuit

TRADUIT DE L'AMÉRICAIN PAR PAULINE LOQUIN

Le cri de rage d'une adolescente noire contre l'injustice et la violence : écrit à dix-sept ans, un premier roman d'une maturité et d'une puissance poétique exceptionnelles.

Kiara, dix-sept ans, et son frère aîné Marcus vivent dans un immeuble d'East Oakland, en Californie. Livrés à eux-mêmes, ils ont vu leur famille fracturée par la mort et par la prison. Si Marcus rêve de faire carrière dans le rap, sa sœur se démène pour trouver du travail et payer le loyer. Mais les dettes s'accumulent et l'expulsion approche.

Un soir, ce qui commence comme un malentendu avec un inconnu devient aux yeux de Kiara le seul moyen de s'en sortir. Vendre son corps, arpenter la nuit. Rien ne l'a pourtant préparée à la violence de cet univers, et surtout pas la banale arrestation qui va la précipiter dans un enfer qu'elle n'aurait jamais imaginé.

”

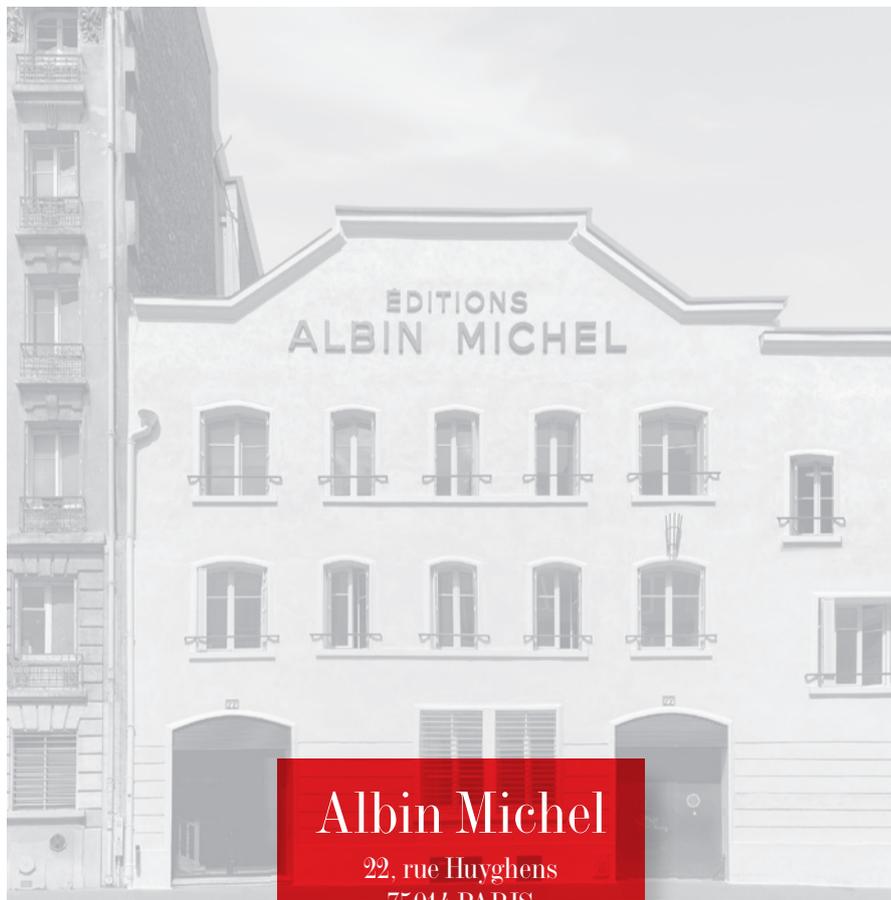
Née en 2003 à Oakland, en Californie, Leila Mottley est une auteure et poétesse américaine. Désignée Oakland Youth Poet Laureate en 2018, elle a été reconnue en 2020 par le *New York Times* comme l'une des dix jeunes auteurs noirs américains les plus talentueux. *Arpenter la nuit*, écrit à l'âge de dix-sept ans, a suscité l'enthousiasme d'éditeurs du monde entier.



SORTIE **17 AOÛT 2022**
416 PAGES
PRIX **21,90€**

« Une plume somptueuse et poétique, une finesse d'analyse remarquable. »

Kirkus Reviews



Albin Michel

22, rue Huyghens
75014 PARIS

Tél. 01 42 79 10 00

FAx 01 43 27 21 58

www.albin-michel.fr



9788117



9 782226 477453

